

## A T O U R D E P E R P I G N A N

## S A I N T - E S T È V E

# Le mas Carbasse expose Edouard Pisano et l'école d'Olot



Corinne Montpo initiatrice de l'exposition Pisano devant l'auto-portrait du maître. Photo J. R.

## Pas de comparaison possible

■ Parallèlement à l'exposition de Pisano, la salle d'exposition du mas Carbasse propose les œuvres de neuf artistes issus de l'école d'Olot.

La comparaison avec Pisano n'est pas possible, et il est dommage que les deux expositions soient couplées car cette dualité ne joue pas en faveur des jeunes artistes d'Olot ; certains sont cependant à remarquer comme José Ravelo qui partage avec Pisano une âme torturée mais aussi le talent. Paul Hallenaut le connaît bien : " Il cache une âme tourmentée que l'on retrouve dans certains de ses personnages.

De son Andalousie natale il a conservé le goût du tragique dans d'hallucinantes mises en scène à la Goya, et celui du mysticisme d'un autre âge". La sculptrice Josefa Pallas se distingue aussi par une technique affirmée, du talent et une grande sensibilité. A noter également les magnifiques aquarelles de Dolors Bolaños Serra reconnue à juste titre comme une excellente aquarelliste. Parmi les autres artistes, même si certains se distinguent par leur originalité, même si tous ont acquis une technique très sûre, leurs œuvres manquent totalement de sensibilité, d'âme.

Ce n'est pas sans une certaine fierté de bon aloi que Corinne Montpo (responsable du musée) présente l'exposition de peinture qui se déroulera jusqu'au dimanche 17 novembre.

En effet, avec l'étroite complicité de la commission culturelle de la municipalité, elle a réussi un coup d'éclat en présentant à Saint-Estève une trentaine d'œuvres d'Edouardo Pisano qui, malgré sa notoriété, n'avait pas été présentées en France depuis sa mort, il y a une vingtaine d'années. Cette exposition du Maître est couplée à une rétrospective des artistes de l'école d'Olot.

**Un artiste torturé.** C'est parce qu'elle a eu l'opportunité de rencontrer Jean-Claude Tormos collectionneur et ami de Pisano, et parce qu'il a eu confiance en elle, que Corinne Montpo a obtenu le feu vert pour organiser cette exposition. Tormos désirait présenter au public sa collection personnelle de tableaux de Pisano (une cinquantaine) arguant du fait qu'il était vraiment dommage de garder ces trésors pour lui seul.

Saluons ce comportement altruiste relativement rare chez les collectionneurs. Ami de Dali et de Picasso, le peintre basque (natif de Santander) a beaucoup travaillé à Montparnasse. Les trente toiles accrochées sur les cimaises du mas Carbasse permettent de comprendre son évolution artistique.

Il n'est certainement pas un modèle d'optimisme et ce n'est pas son visage sombre et très marqué qui contredira cette constatation ; son autoportrait (comme toute son œuvre), semble très torturé mais révèle une exceptionnelle sensibilité. Très marqué par l'école espagnole, il utilise souvent des demi-teintes et lorsqu'il peint avec des couleurs chaudes, c'est pour les mêler à une nuée de visages, personnages, détails qui composent le fond de ses toiles comme pour assombrir l'éclat des couleurs. Même à ses débuts, lorsqu'il peint des scènes de corrido ou de sardanes qui sont des sujets qui font appel à des couleurs vives, il laisse déjà transparaître son pessimisme naturel.

Edouardo Pisano est quelqu'un de très torturé qui traduit ses états d'âme dans ses toiles, et cela empire dans la continuité. Très connu en Espagne, le peintre est l'un des grands noms du XX<sup>e</sup> siècle artistique qui a comme qualité principale de donner une âme profonde à chaque pièce, ce qui est l'apanage des grands artistes. Que les amateurs d'art se présentent au mas Carbasse car cette exposition est absolument incontournable. Elle se termine le dimanche 17 novembre.

J. R.

Exposition de peintures espagnoles au Mas Carbasse. Ouverte chaque jour de 15 h à 19 h.